

# L'honneur perdu de Jean Bilski

(Tract trouvé dans la rue à Angoulême et parut dans *Union Ouvrière*, n°18, juin/juillet 1976)



« Après toutes les réponses à contretemps, et la jeunesse qui se fait vieille, la nuit retombe de bien haut. »

Dans ce monde qui ne vit que d'illusions entretenues par le secret public, chaque acte ou chaque événement est dissimulé sous le halo de brume de la raison économique qui masque la réalité.

Alors que meurent chaque jour des hommes qui n'ont jamais vécu, les professionnels de l'illusion s'étonnent encore qu'un jeune homme ait pu refuser avec violence le lot de misère que la survie lui ménageait. La réalisation d'un acte poétique apparaît à leurs yeux inexplicable dans son éblouissante évidence.

Un scribe accroupi devant la marchandise qui lui permet de débiter quotidiennement ces âneries sur les ondes radiophoniques a déclaré : « Cet acte gratuit nous échappe ». Il est vrai que ce qui est gratuit - et surtout le crime - ne peut qu'échapper à l'entendement de ces ronds de cuir de l'information-marchandise.

Ce qui ne passe pas au crible de la rationalité économique est du domaine de l'utopie... Car s'il est évident pour tout le monde qu'un cadre quadragénaire tire à la carabine sur ses voisins le jour où il découvre l'ampleur de sa propre misère, il n'est pas encore clair pour ces pisse-copie qu'un jeune homme puisse tirer le premier sur ce qui représente pour lui la question sociale.

En frappant un représentant de l'économie, Bilski a déjà fait progresser la conscience ; mais pas plus que la mort d'un dirigeant politique ne signifie la destruction de l'Etat, la mort d'un banquier ne signifie la fin de l'économie. Bilski n'a fait que jeter avec rage sa vie perdue au visage du vieux monde.

REVOLTES ENCORE UN EFFORT ET VOUS SEREZ DES REVOLUTIONNAIRES. Le sang des banquiers ne suffit pas à éteindre notre soif, c'est l'économie qu'il faut saigner à blanc, c'est le vieux monde qu'il faut abattre.

...Nous ne connaissons pas d'autre beauté, d'autre fête que celle qui détruit l'abus des banalités quotidiennes et des sentiments truqués. « Le criminel rompt la monotonie et la sûreté quotidienne banale de la vie bourgeoise. » (Marx.)

Les délits ne nous importent pas si ce n'est celui qui les contient tous, l'insurrection. C'est cette fête qui contient l'unique sérieux.

DES PROLETAIRES